Un Mégalonychidé (Édenté Gravigrade) fossile de Saint-Domingue (Ile d'Haiti).

Par Robert Hoffstetter.

Au Pléistocène, et peut-être jusqu'au début de l'Holocène, les Grandes Antilles ont hébergé un certain nombre de Gravigrades, appartenant à la famille des Mégalonychidés, mais représentés par des genres spéciaux. Il faut interpréter ceux-ci comme l'aboutissement d'une différenciation locale, à partir d'animaux sud-américains, amenés dans les îles par transport passif à une date non précisée, qui se situe vraisemblablement au Miocène ou au Pliocène.

L'île de Cuba a fourni les restes de *Megalocnus* Leidy 1868 (= *Myomorphus* Pomel 1868), représenté par *M. rodens* Leidy 1868 [1] = *cubensis* (Pomel 1868) ; cette espèce, assez lourde, est surtout connue par sa mandibule ; un schéma du crâne a été publié par W. B. Scott (1937, fig. 396-397) ; en outre, W. D. Matthew (1918) a donné les photographies de deux squelettes entiers, sans que l'étude ostéologique détaillée ait été faite. D'autres formes cubaines plus petites ont été placées par Matthew dans trois genres définis en 1919 et 1931, mais dont les espèces, nommées seulement en 1931, ne sont pas encore figurées ; ce sont *Microcnus (M. gliriformis)*, *Miocnus (M. antillensis)* et *Mesocnus (M. browni, M. torrei)*.

De Porto-Rico, H. E. Anthony a décrit en 1916 le genre *Acratocnus*, fondé sur *A. odontrigonus* ; en 1918, il a distingué une espèce un peu plus forte, sous le nom de *A. major*.

La présence de Gravigrades fossiles dans l'île d'Haïti a été signalée pour la première fois en 1922 par G. S. Miller, qui a rapporté avec doutes au genre *Megalocnus* quelques vertèbres trouvées dans les cavernes de Saint-Michel (Rép. d'Haïti). En 1929, un matériel meilleur conduit Miller à établir la présence, dans le même gisement, de deux formes distinctes :

1° L'une, assez lourde, a reçu le nom de *Parocnus serus*. L'animal est représenté par un fémur sans épiphyse, un fragment de tibia, et Miller lui rapporte avec réserves un calcanéum et un astragale. Sa taille et ses proportions rappellent *Megalocnus*, et l'on peut s'étonner que Miller n'ait pas au moins effectué une comparaison avec

1. C'est à tort que Trouessart attribue l'espèce à Fernandez de Castro (1865), qui n'a proposé aucun nom pour elle.

le dernier genre. Celui-ci n'est pas suffisamment illustré pour qu'une étude comparée puisse être faite d'après les figures ; mais le Dr C. DE

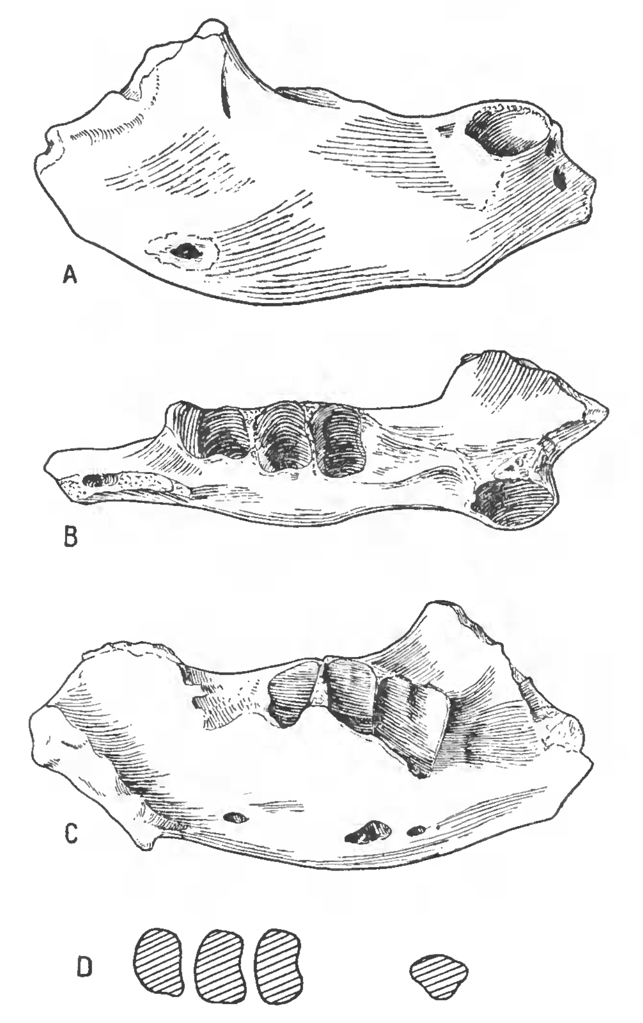


Fig. 1. — *Acratocnus* cf. *comes* Miller, branche mandibulaire droite, baie de Samana, × 2/3.
A, face externe ; *B*, face occlusale ; *C*, face interne ; *D*, coupes des alvéoles, perpendiculairement à leurs axes respectifs.

Paula Couto, qui a vu le squelette de *Megalocnus*, me confirme, dans une lettre du 27 août 1954, que *Parocnus* Miller est synonyme, au moins en partie, de *Megalocnus* Leidy. Jusqu'à preuve du con-

traire on peut maintenir une séparation spécifique entre la forme de Cuba et celle d'Haïti, en désignant cette dernière sous le nom de *Megalocnus serus* (Miller).

2° Une autre forme, de taille modeste, à membres grêles, est représentée dans le matériel de Saint-Michel par les parties proximales du fémur et du tibia, un atlas, auxquels s'ajoutent quelques dents et os courts non figurés, et peut-être aussi des fragments craniens. L'ensemble rappelle les *Acratocnus* portoricains, mais des différences dans la morphologie du fémur conduisent MILLER à ne le rattacher qu'avec doute au dernier genre, sous le nom de *Acratocnus*(?) *comes*.

Une pièce inédite (fig. 1), conservée au Laboratoire de Paléontologie du Muséum (n° 1881-28), apporte d'utiles compléments aux observations précédentes. Elle a été récoltée par M. PINART dans une grotte de la baie de Samana (Ile d'Haïti). Elle provient donc de la partie orientale de l'île, et représente le premier Gravigrade fossile récolté sur territoire dominicain.

Il s'agit d'une branche mandibulaire droite, dont les dents sont tombées. La pointe symphysaire est un peu ébréchée et la branche montante est brisée.

La pièce est néanmoins suffisante pour montrer d'étroites relations avec le genre *Acratocnus*. Un peu plus puissante que la plus forte des deux espèces portoricaines, elle s'accorde avec celles-ci par ses traits morphologiques essentiels. La forme générale est tout à fait semblable. La symphyse est incomplète, mais paraît avoir été plutôt courte. Le canal dentaire débouche en avant par deux trous mentonniers, dont l'antéro-inférieur est le plus gros. Comme chez tous les Gravigrades, ce même canal émet une branche postéro-externe, qui s'ouvre sur le flanc de la mandibule, près du bord antérieur de la branche montante ; ce foramen de sortie occupe une position élevée, plus même que chez *A. odontrigonus* ; sa forme écrasée, étirée verticalement, s'accorde mieux avec cette dernière espèce qu'avec *A. major*.

Les quatre alvéoles dentaires occupent une longueur de 73 mm. et présentent la même disposition que chez les espèces portoricaines. Celui de la caniniforme, à section subtriangulaire, forme une saillie prononcée vers l'extérieur ; les diamètres de la cavité, mesurés perpendiculairement à l'axe, atteignent 12,4 dans le sens antéro-postérieur et 9,4 dans le sens transversal. Un diastème de 21 mm. sépare ce premier alvéole des trois suivants. Ceux-ci, étroitement contigus, occupent 39 mm. Les cavités indiquent des dents élargies, comprimées d'avant en arrière ; chacune portait un sillon antérieur ; la dernière présentait en outre un léger sillon sur son flanc externe. Les diamètres transversaux des trois alvéoles sont, respectivement, 15,2, 14,7 et 13.

Cette pièce tend à démontrer qu'un véritable *Acratocnus* a habité l'île d'Haïti au Pléistocène. Pour des raisons géographiques, il est permis de penser que la forme dominicaine est la même que celle qu'a décrite Miller à l'Ouest de l'île ; mais cette supposition demande à être confirmée par la découverte de pièces homologues dans les deux gisements. Je désignerai donc la mandibule de la baie de Samana sous le nom de *Acratocnus* cf. *comes* Miller.

Il convient de remarquer ici que, en ce qui concerne la faune cubaine, Matthew a reconnu une étroite ressemblance entre son *Miocnus* et *Acratocnus*. Le Dr C. de Paula Couto, qui a pu observer le matériel non figuré de Matthew, me fait savoir (lettre du 27 août 1954) qu'en effet *Miocnus* doit être admis comme un synonyme de *Acratocnus*, mais que l'espèce *A. antillensis* (Matthew) est différente des formes connues ailleurs. Il apparaît donc que le genre *Acratocnus* aurait habité les trois grandes îles des Antilles, avec des formes propres à chacune de celles-ci.

Dans l'état actuel de nos connaissances, et compte tenu des classifications proposées par G. G. Simpson (1945), les Mégalonychidés fossiles des Antilles se présentent comme suit :

	Cuba	Haïti	Porto-Rico
Megalocninae			
Megalocnus (incl. *Parocnus*)	*M. rodens*	*M. serus*	
Microcnus	*M. gliriformis*		
Ortotheriinae			
Acratocnus (incl. *Miocnus*)	*A. antillensis*	*A. comes*	*A. odontrigonus* *A. major*
Mesocnus	*M. browni* *M. torrei*		

On remarquera que Cuba apparaît comme un centre de diversification du groupe, à partir duquel semble s'être effectué le peuplement des autres îles. Des quatre genres cubains, deux ont atteint Haïti, tandis qu'un seul est retrouvé à Porto-Rico.

Laboratoire de Paléontologie du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

Anthony (H. E.), 1916. — Preliminary report on fossil mammals from Porto Rico,... *Ann. New York Ac. Sc.*, t. 27, pp. 193-203, pl. VII-XIV.

Anthony (H. E.), 1918. — The indigenous land mammals of Porto Rico, living and extinct. *Mem. Amer. Mus. Nat. Hist.*, vol. 2, pp. 331-435, pl. 55-75.

Fernández de Castro (M.), 1865. — De la cxistencia de grandes Mamíferos fósiles en la isla de Cuba. La Habana, in-8°, 31 p., pl.

Leidy (J.), 1868. — Notice on some vertebrate remains from the West Indian Islands. *Proc. Ac. Nat. Sc. Philad.*, vol. 20, pp. 178-180.

Matthew (W. D.), 1918. — Skeletons of Cuban ground sloth in the Havana and American Museums. *Amer. Mus. Journ.*, vol. 18, pp. 312-313, 1 pl.

Matthew (W. D.), 1919. — Recent discoveries of fossil Vertebrates in the West Indies... *Proc. Amer. Phil. Soc.*, vol. 58, pp. 161-181.

Matthew (W. D.), 1931. — Genera and new species of ground sloths from the Pleistocene of Cuba. *Amer. Mus. Novit.*, n° 511, pp. 1-5, (with prefactory note, by W. Granger).

Miller (G. S.), 1922. — Remains of Mammals from caves in the Republic of Haiti. *Smithson. Misc. Coll.*, vol. 74, n° 3, pp. 1-8.

Miller (G. S.), 1929. — A second collection of Mammals from caves near St. Michel, Haiti. *Ibid.*, vol. 81, n° 9, 30 p., 10 pl.

Pomel (A.), 1868. — Sur le *Myomorphus cubensis*, sous-genre nouveau du *Megalonyx*. *C. R. Ac. Sc.*, t. 67, pp. 665-668 et p. 850.

Scott (W. B.), 1937. — A History of Land Mammals in the western hemisphere (rev. ed.), xiv-786 p., 420 fig., New York (Macmillan).

Simpson (G. G.), 1945. — The principles of classification and a classification of Mammals. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, vol. 85, xvi + 350 p.